VAULX-EN-VELIN
LE JOURNAL
21 AVRIL 2021
N°238

Vaulx-en-Velin solidaire pour soutenir les étudiants

Repas chauds et colis alimentaires, les initiatives à destination des étudiants de la commune se multiplient en raison de la pandémie. Ville, bailleurs, commerçants, associations, habitants et acteurs locaux se mobilisent. "La période est difficile pour tous, encore plus quand on est étudiant et loin de chez soi", assure David Louis, chef de la Bella Vita. *lire p.3*

Orientation et formation : oser tous les métiers !

Médecine, arts du spectacle, relations internationales, gastronomie, fillières professionnelles et techniques... Vaulx-en-Velin Journal est allé à la rencontre de jeunes Vaudais inspirants qui poursuivent ou ont achevé des cursus dans des univers très différents, mais toujours avec excellence et détermination ! Ils nous racontent leurs parcours et leurs rêves et témoignent de leur soif de réussite.

lire p. 8 et 9

Le PLU-H révisé

La Métropole lance une consultation lire p.4

Petites mains et grands destins

Un projet de la fondation Hermès fait découvrir les métiers de l'artisanat d'art aux collégiens de Simone-Lagrange lire p.5

Stéphanie Merle, suprême DTN

Une consécration pour la présidente de l'Asul Aviron lire p.7

La résidence Garibaldi est sortie de terre

Elle accueillera les habitants de la Cité Marhaba lire p.11

EN IMAGES

1

2

3

4

5

© Étudiants de l'ENTPE

30 MAR

Une semaine pour la planète

Du 29 mars au 2 avril, des étudiants de première année de l'ENTPE ont organisé, au sein de l'école, une semaine dédiée au développement durable. Cette édition 2021 était placée sous le signe du bien-être étudiant. Une séance de ramassage de déchets s'est déroulée sur le campus et ses alentours. Huit sacs de détritus ont ainsi été collectés. Tout au long de cette manifestations, les organisateurs et leurs partenaires ont aussi proposé des ateliers, des distributions de gourdes et de fruits et légumes, des conférences et des cours de cuisine anti-gaspi.

1

3 AVR

Les Vaudais toujours aussi généreux

Une matinée durant, une quarantaine de rotariens, dont une quinzaine de membres du club vaudais, ont collecté des denrées non-périssables (aliments et produits d'hygiène) déposées par les clients des magasins Casino de Vaulx-en-Velin et Auchan de Caluire, pour les remettre ensuite à la Banque alimentaire. Ces dons étaient les bienvenus, la crise sanitaire et ses conséquences ayant entraîné l'arrivée de nouveaux bénéficiaires. *"Si la période est difficile pour tout le monde, les Vaudais se sont montrés très généreux, une fois encore"*, a souligné Louise Mounier, fondatrice du Rotary club de Vaulx-en-Velin, à l'issue de l'opération.

2

1er AVR

L'Ensal s'expose aux étudiants

Des étudiants de l'Ensal en double cursus ingénieur-architecte ont exposé leurs travaux sur le campus. Les élèves en première année ont ainsi dévoilé un prototype de mobilier réalisé en une journée, pendant que d'autres, en troisième année, ont montré leurs études sur le renouvellement urbain de la Métropole de Lyon. Dès vendredi 30 avril, leurs camarades inscrits en master Architecture alternative organiseront une restitution d'une partie des projets qu'ils ont menés ces quatre dernières années, avant le lancement d'un site internet dédié.

3

15 AVR

Une chasse aux œufs 2.0 au Grand Parc

Jusqu'au 25 avril, le Grand Parc organise une chasse aux œufs revisitée. Pour cette 21e édition, une course d'orientation dans la "forêt enchantée" est proposée en autonomie, à l'aide d'un livret qui donne aux participants le sens des épreuves. Ainsi, les enfants doivent trouver la solution à des questions et à des petits jeux pour pouvoir récupérer une récompense. *"J'aime bien résoudre les énigmes, mais je préfère aller chercher le chocolat !"*, commente Bérénice, six ans. L'événement est ouvert à tous, dès trois ans, et l'inscription se fait en ligne ou à l'accueil du Grand Parc.

4

1er AVR

Quel spectacle, ce chantier !

Après trois années à s'interroger sur les mutations des quartiers des Brosses et de la Soie, la compagnie Systèmes K a livré une immersion théâtrale, avant le début imminent des travaux de l'Autre Soie. Deux représentations à destination des professionnels de la culture ont eu lieu, en plein air et toujours dans le respect des normes sanitaires, afin de marquer l'entrée dans une nouvelle ère de ce lieu chargé d'histoire, qui fut tour à tour un foyer pour les jeunes filles de l'usine Tase, un hôpital militaire, l'école Polytechnique pendant la Seconde Guerre mondiale, puis un IUFM.

5

Un élan de solidarité envers les étudiants

Repas chauds et colis alimentaires, les initiatives à destination des étudiants de la commune se multiplient. Deux exemples ont marqué ces derniers jours.

AU 13 CHEMIN DE LA FERME, dans le local d'Est Métropole habitat (EMH), c'est un peu comme dans une ruche, en ce vendredi 9 avril. Des bénévoles s'affairent et préparent quelque 200 colis à destination des étudiants logés dans le parc d'EMH, dont 89 pour ceux de Vaulx-en-Velin.

À l'échelle de la Métropole, le bailleur est le second logeur d'étudiants, derrière le Crous, avec 1 200 appartements, chambres ou studios. L'opération a été menée en lien avec l'Afev et les associations Cœur Banlieu'Zhar, le Cœur du Mas cuisine et À Vaulx ambitions (Avas), qui ont prêté main-forte pour la préparation et la distribution des colis, composés de produits secs, de café, de produits d'hygiène ou de conserves, le tout offert par des salariés du bailleur et des habitants. Le traiteur Prestal a également fait don de 40 repas. *"Un cri d'alarme avait déjà été lancé par nos gardiens de résidence et une première action a été impulsée dès la fin d'année 2020, avec Vrac"*, indique Farida Kendri, chargée d'innovation. *"C'est un grand élan de solidarité qui part de Vaulx"*, soulignent Jacqueline El Ouaraki et Rachid Bouchama, de l'association le Cœur du Mas cuisine.

Samedi 10 avril, c'est un ballet de véhicules, dans lesquels les colis sont chargés, avant d'être livrés aux étudiants qui se sont inscrits.

Aux résidences Tokyo et Montréal, Aïssata, Melissa, Sofia et Fatiha apportent les précieuses boîtes. Un soulagement pour Georges, Jean, Hassana, Anas et Pascale, étudiants sur le campus de Vaulx. *"Ce n'est pas évident, car on ne peut plus trouver de petits boulots et nos familles ne peuvent pas nous aider"*, soulignaient-ils. *"Même si nous sommes rompus à l'exercice, c'est toujours triste de voir autant de jeunes dans la précarité*, déplorent Aïssata et Mohamed, membres fondateurs de Cœur Banlieu'Zhar. *Cette situation nous touche".*

Show au cœur

Plus tôt dans la semaine, jeudi 8 avril, c'est le restaurant La Bella Vita qui s'est mobilisé en faveur des étudiants. Une centaine de repas chauds (suprêmes de volaille), des kits d'hygiène et des présents ont été distribués avec l'association Ouhlala Lyon, qui est venue en renfort avec ses bénévoles, des miss régionales, des athlètes (Wiwi Freestyle et la nageuse Amel Melih) et le chanteur Silvàn Areg. Les commerçants ont aussi joué le jeu, notamment la boulangerie Millet, la Petite Boulangerie et la pharmacie du Centre. *"C'est fait humblement, avec nos moyens,* explique le chef David Louis, à l'initiative de l'action. *La période est difficile pour tous, encore plus quand on est étudiant et loin de chez soi".* Plus qu'une distribution, il s'agissait aussi d'un show, sono à l'appui, qui a animé la rue Zola... De quoi retrouver le sourire dans cette période morose.

Rochdi Chaabnia

La vaccination se poursuit

DEUX SEMAINES après son ouverture, lundi 29 mars, le centre de vaccination vaudais, installé aux 5C, avait accueilli 300 habitants prioritaires.

Depuis lundi 12 avril, le rythme de vaccination s'accélère : le centre est désormais ouvert douze heures par jour (de 8 à 20 heures), tous les jours, sauf le dimanche, toujours uniquement sur rendez-vous. Le public-cible aussi s'est élargi : on peut dorénavant y recevoir le précieux sérum dès 60 ans, sans condition de comorbidités. On prévoit ainsi que, fin avril, 2 700 personnes auront été vaccinées. Entre professionnels de santé et agents municipaux, une cinquantaine de personnes se relaient 72 heures par semaine pour assurer le bon déroulement de l'opération. Quatorze sont sur place en permanence. *"Tout se passe pour le mieux, on apprend à se connaître et à travailler ensemble, ce qui sera sans doute très utile à l'avenir"*, précise-t-on au service Santé de la Ville.

Il faut aujourd'hui entre quelques jours et une semaine pour obtenir un rendez-vous. Rappelons que le vaccin délivré aux 5C est celui du laboratoire Pfizer, et que l'avoir reçu ne doit pas dispenser du port du masque, ni du respect des gestes barrières.

R.V

Pratique : prise de rendez-vous obligatoire pour la vaccination au 06 10 52 37 63 ou (pour les seniors) au 09 71 00 03 67.

Des enfants accueillis dans les écoles

COMME AU PRINTEMPS DERNIER, certaines écoles vaudaises restent ouvertes, malgré le confinement, afin de pouvoir accueillir les enfants des personnels mobilisés par la lutte contre la pandémie. Et ce, aussi bien durant la semaine d'école à distance (du 6 au 9 avril inclus), que pendant les vacances.

Une quinzaine d'enfants scolarisés en maternelle ou en élémentaire sont ainsi pris en charge à l'école Ambroise-Croizat et une trentaine d'autres à l'école Jean-Vilar durant ces deux semaines de congés. Au programme, en fonction de leur âge : tournois sportifs (basket, hand, ping-pong...), chasse au trésor, yoga, atelier de découverte des cinq sens... *"Nous nous efforçons de proposer une pédagogie par le jeu, qui leur apprenne des choses sans en avoir l'air"*, souligne un référent périscolaire.

R.V

Consultation citoyenne pour une Métropole *“plus solidaire et plus verte”*

ALORS QUE les concertations sur les modifications du Plan local d’urbanisme et d’habitat (PLU-H) ont commencé, une consultation publique a été organisée en vidéoconférence, mardi 13 avril, afin d’en présenter les grandes lignes. La Métropole de Lyon promet de renforcer son action sociale et environnementale, tout en soutenant le dynamisme économique de l’agglomération aux 59 communes. Les élus ont plaidé pour un rééquilibrage territorial en matière de logement social, une protection accrue des ressources naturelles (notamment l’eau), une agriculture de proximité, une politique de construction de logements à prix abordables, etc. *“Ce n’est pas un nouveau PLU-H,* a tenu à rappeler Renaud Payre, vice-président délégué à l’Habitat, au Logement social et à la Politique de la ville, *mais une traduction de l’orientation politique issue des urnes lors du scrutin de 2020”. “Cette révision est un outil qui définit les règles d’urbanisme : ce qu’on construit et ce qu’on protège,* a ajouté Béatrice Vessiller, vice-présidente en charge de l’Urbanisme. *On ne remet pas tout en chantier, mais nous voulons renforcer et affirmer certains points, la solidarité et l’environnement en premier lieu”.*

Animée, la barre de discussion instantanée de la réunion a témoigné des questionnements des citoyens : densité urbaine, stationnement et intermodalité, écologie en ville et en pourtour, patrimoine à conserver ou à réhabiliter, avec l’exemple de la Cité Tase... Manifestement partagée par tous, une inquiétude est sortie du lot : celle du logement. Les élus ont répondu sur les prix au mètre carré, la densité urbaine, la lutte contre Airbnb, la possibilité de développer des habitats participatifs du type de Chamarel Les Barges – même s’ils ont rappelé à plusieurs reprises que les inquiétudes des participants étaient parfois trop localisées. *“Cette concertation, c’est la possibilité pour tous de faire des propositions et des modifications, c’est la fabrique de la Métropole”,* a résumé Laurence Boffet, vice-présidente chargée de la Participation et des Initiatives citoyennes.

Jeudi 6 mai, on pourra suivre une deuxième concertation sur jeparticipe.grandlyon.com. Il est possible de déposer un avis ou de formuler une proposition de modification par courrier, en ligne ou par e-mail à concertationpluh-modification3@grandlyon.com.

Fin de cet appel à participation citoyenne jeudi 20 mai, avant une enquête publique à l’automne, pour une approbation courant 2022. La Ville accompagnera ce débat et organisera des échanges avec les Conseils de quartier, *“dont le travail a montré toute sa pertinence lors de la rédaction du PLU-H approuvé en 2019 pour une durée de 15 ans”,* rappelle Matthieu Fischer, adjoint à l’Urbanisme.

Theo Chapuis

Les élus ont présenté des améliorations sociales et environnementales pour le PLU-H, lors d’une première réunion publique en visioconférence.

© Thierry Fournier / Métropole de Lyon

#ChangerLesRègles : des protections hygiéniques pour toutes

PAS BESOIN D’ÊTRE à la rue pour manquer de l’essentiel : en France, on estime que deux millions de femmes n’ont pas les moyens de se procurer des protections menstruelles. C’est en leur faveur que la Métropole et l’association Règles élémentaires, qui milite contre le tabou des règles, se sont associées pour une grande collecte de protections hygiéniques féminines sous le hashtag #ChangerLesRègles.

Jusqu’au vendredi 28 mai, 30 collecteurs installés sur tout le territoire recueillent tampons, serviettes jetables ou lavables, coupes et culottes menstruelles, lingettes et gel hydroalcoolique. Première organisation française de lutte contre la précarité menstruelle, Règles élémentaires a collecté plus de quatre millions de produits d’hygiène intime et les a distribués à plus de 100 000 bénéficiaires depuis sa création en 2015.

Cette initiative s’inscrit dans le cadre du plan d’action pour l’égalité entre les femmes et les hommes et dans la lutte de la Métropole contre les discriminations. T.C

Pratique : dépôt des dons à la Maison de la Métropole, 23 rue Condorcet, 04 28 67 26 10 ; informations sur regleselementaires.com

© DR

Un revenu de solidarité pour les moins de 25 ans

LA MÉTROPOLE DE LYON a voté un nouveau dispositif expérimental : un Revenu solidarité jeunes, pour les moins de 25 ans en grande difficulté financière. La crise sanitaire et économique touche particulièrement cette classe d'âge et aggrave la situation des plus précaires. Selon une étude menée par l'Agence d'urbanisme de Lyon, près d'un quart des 18-25 ans vivent actuellement sous le seuil de pauvreté.

Le Revenu solidarité jeunes est à la fois une aide financière individuelle de 300 ou 400 euros sur une durée de 24 mois maximum (de manière continue ou discontinue) et un suivi personnalisé par un conseiller, chargé d'accompagner le bénéficiaire dans son parcours et de lui faire connaître les autres services ou dispositifs existants. Pour ce faire, la Métropole a voté une enveloppe de 10 millions d'euros pour l'année 2021. Ce coup de pouce est accessible via les structures d'insertion, qui aideront à monter les dossiers. Il pourra être accordé si aucune autre solution n'est mobilisable. Le lancement est prévu en mai, avec des premiers versements dès le mois de juin. M.K

L'été en chantiers

ENVIE DE GAGNER un peu d'argent de poche pendant les vacances, tout en mettant un pied dans le monde du travail ? Les jeunes Vaudais de 16 à 18 ans peuvent s'inscrire durant tout le mois de mai (du lundi 3 au lundi 31) aux chantiers d'été proposés par la Ville, en remplissant un dossier de candidature en ligne sur la plate-forme Toodego. Les tâches consistent en des travaux d'entretien des espaces verts, de peinture ou de nettoyage dans des écoles, des équipements sportifs, des bibliothèques ou dans le patrimoine des bailleurs sociaux. La durée du chantier est limitée à cinq jours de cinq heures chacun. L'indemnisation versée est de 105 euros et d'un complément en chèque vacances de 50 euros.

Pratique : service Jeunesse, rue du Lycée, 04 72 04 93 40 ou chantiersjeunes@mairie-vaulxenvelin.fr

Petites mains, grands destins

Une classe de 4e du collège Lagrange découvre les métiers de l'artisanat de luxe à travers le projet Manufacto de la fondation Hermès.

DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE, Hermès est le dieu messager, celui qui apporte les informations et donc le savoir. C'est un peu de cet esprit de transmission qui souffle sur le projet Manufacto, imaginé en 2016 par la fondation de la célèbre entreprise de luxe nommée d'après le fils de Zeus, en partenariat avec les Compagnons du devoir. Depuis fin novembre, le collège Simone-Lagrange fait partie de la cinquantaine d'établissements à travers toute la France qui y participent. En s'appuyant sur une entreprise locale, son but est de faire découvrir aux jeunes générations *"les gestes créateurs de la maroquinerie, de la menuiserie et de la sellerie-garnissage". "Nous intervenons une semaine sur deux, pour un total de douze séances de travail de deux heures",* développe Louise Kenesi, animatrice du projet et tapissier aux Ateliers Jouffre, à Villeurbanne. Assistée par une stagiaire (Bérénice Seychal, étudiante en design d'objet à La Martinière Diderot), elle guide les 25 élèves de la 4e Arts du collège dans la confection d'une alcôve de bureau : un triptyque en bois, tissu et cuir comprenant une pochette intérieure où ranger papiers ou stylos. La Fondation fournit aussi bien les matières premières que les outils nécessaires à leur assemblage (pinces, agrafes murales, marteaux...). Chaque ado peut personnaliser son objet en sélectionnant les couleurs ou les tissus. *"Moi, j'ai choisi un contraste entre le bleu et le rose, parce que je trouve que ça fait très années 1990"*, affirme ainsi Vincensini sur un ton d'expert.

Alimenter la réflexion des collégiens

"Plus c'est compliqué, plus les élèves se concentrent, observe Philippe Chevrot, leur professeur d'arts plastiques, qui a monté le dossier de candidature auprès de la Fondation Hermès. *Manufacto leur apprend à travailler ensemble, mais leur permet aussi de réfléchir à leur projet professionnel, en développant chez eux des compétences d'ordre personnel et pratique, mais aussi leur créativité, leur singularité. L'objectif, c'est d'alimenter leur réflexion, de valoriser les métiers manuels, de les rendre sensibles au faire et surtout au bien faire".* Tous, bien sûr, ne travailleront pas plus tard dans les métiers de l'artisanat de luxe. Mais cette *"belle expérience"*, comme la décrit Rayan, peut leur donner envie d'explorer d'autres professions créatives. Léonie, par exemple, se verrait bien dans l'univers de la mode. Certains de ses camarades sont davantage attirés par l'industrie du jeu vidéo ou de l'animation. Myriam, qui, pour sa part, rêve de devenir avocate, résume en tout cas le sentiment général : *"on sait que c'est un travail qui va durer dans le temps, qui va laisser des traces".*

Romain Vallet

Lactel soutient l'association Sens et savoirs

© DR

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE consécutive, la fondation d'entreprise Lactel soutient les projets de Sens et savoirs autour de la thématique du petit-déjeuner. L'association lyonnaise intervient régulièrement dans des écoles de Vaulx-en-Velin, afin d'y dispenser des ateliers de découverte des aliments et des bonnes pratiques nutritionnelles. *"Notre projet est de faire découvrir aux enfants et aux familles les joies d'une alimentation équilibrée et les bases de la nutrition,* déclare Céline Leprince, sa co-directrice. *Le petit-déjeuner est très important dans une journée, et c'est notre devoir de montrer son caractère indispensable".* Travailler en collaboration avec un grand groupe comme Lactel est une belle opportunité pour l'association. Les deux entités semblent, en effet, partager des valeurs communes. *"Nous accompagnons les associations dans leurs démarches de sensibilisation*, affirme Vanessa Faivre, coordinatrice opérationnelle de la fondation. *Il s'agit pour nous d'aller au-delà de la mission de la marque pour agir, à notre niveau, sur cet enjeu sociétal".* D'autres projets sont en développement, notamment un programme intergénérationnel, afin de sensibiliser le plus grand nombre sur l'importance de prendre un petit-déjeuner équilibré, à travers des ateliers ludiques. C.B

EN BREF

Inscriptions scolaires, c'est maintenant !
Votre enfant, né en 2018, entre pour la première fois en maternelle ? Vous venez d'emménager à Vaulx-en-Velin ? Vous avez changé d'adresse sur la commune ? Vous pouvez l'inscrire jusqu'au vendredi 28 mai. Le dossier est à retirer à l'Espace famille (2e étage de l'Hôtel de Ville), à la mairie annexe ou à télécharger sur le site de la Ville. C'est aussi là qu'on peut se procurer le formulaire de dérogation nécessaire pour inscrire son enfant dans une autre école que celle de son secteur. Le document doit être rendu avant le vendredi 7 mai. Les demandes sont examinées par une commission associant la Ville et l'Éducation Nationale. Après analyse de votre demande, vous serez informé de la décision définitive par courrier.
Pratique : www.vaulx-en-velin.net ou 04 72 04 81 51.

I comme Icare

CONTRAINT DE FERMER ses portes à cause de la crise sanitaire, le Planétarium propose depuis un an des activités numériques. Tous les lundis à 18 heures, des personnalités scientifiques s'invitent dans votre salon, grâce à des conférences en ligne diffusées sur Twitch et YouTube. Astronomes, astrophysicien·ne·s ou astronautes partagent ainsi leur passion pour l'infiniment grand et répondent aux questions des internautes. En tout, une cinquantaine de spécialistes ont participé à ces riches échanges à propos de leurs thèmes de recherche. Ces temps réunissent, en moyenne, 300 spectateurs.

D'autres programmes ont aussi été mis en place : Médiateur@home, qui permet de jouer en direct avec les équipes du Planétarium, les mercredis à 18h30, et Vulgarisateur@home, qui offre la possibilité, les vendredis à 18h30, d'échanger avec des stars des réseaux sociaux, spécialisées dans l'Espace et les sciences.

Thomas Pesquet dans l'espace, le retour

Par ailleurs, le Planétarium propose de suivre, en direct, la mission Alpha, qui verra le retour de Thomas Pesquet à bord de la Station spatiale internationale (ISS), aux côtés de trois autres astronautes : le Japonais Akihiko Hoshide et les Américains Megan McArthur et Robert Shane Kimbrough. Jeudi 22 avril, Pierre Henriquet, médiateur scientifique de l'équipement, sera accompagné par l'astronaute Michel Tognini, parrain du Planétarium, et le journaliste Éric Bottlaender pour partager l'émotion du décollage. Le lendemain, c'est l'amarrage du vaisseau spatial à l'ISS et l'entrée du Français dans cette immense base de recherche spatiale que le Planétarium diffusera. Un moment historique, à ne pas manquer !

© ESA

Pourquoi pas vous ?

Enfin, si ce voyage vous a fait rêver, pourquoi ne pas tenter votre chance pour goûter, un jour, vous aussi, aux joies de l'apesanteur ? L'Agence spatiale européenne (ESA) a lancé un appel à candidatures pour recruter ses futurs astronautes. La sélection est ouverte aux femmes (leurs candidatures sont même fortement encouragées) et aux hommes de 27 à 50 ans, citoyens d'un État membre de l'ESA, diplômés au minimum d'un master scientifique ou ingénieurs. Les candidats doivent avoir trois ans d'expérience professionnelle et parler couramment anglais. Le dépôt des dossiers doit être effectué au plus tard vendredi 28 mai et l'occasion ne se représentera pas de sitôt. La dernière fois qu'une telle fenêtre de tir s'est ouverte, c'était en 2009.

Le métier d'astronaute demande quelques aptitudes psychologiques, comme la capacité à garder son calme sous la pression et à se déplacer longuement loin de son domicile... jusque sur la Lune.

M.K

"Tout le monde est en jeu lors du spectacle"

Directrice adjointe de Komplex Kapharnaüm, Marion Gatier décrypte les ambitions de son équipe aux savoir-faire multiples.

Comment décrire l'activité de cette compagnie pas comme les autres ?

Il y a 25 ans, Komplex Kapharnaüm a vu le jour comme une troupe classique. Aujourd'hui, c'est une compagnie qui œuvre à la réappropriation de l'espace public, en travaillant sur des sujets d'interpellation : la résistance, le sauvage, notre capacité à réagir face à la sidération... Nous cherchons à donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, que ce soit à l'aide de formes de spectacle traditionnelles ou de manifestations qui sont de nature à bouleverser le quotidien. Souvent, nous implantons des formes architecturales éphémères : espaces de convivialité, objets scénographiques, sculptures, signalétique, etc.

Un exemple concret ?

Pour le projet hybride "Hide & See(k)", nous sommes allés dans un quartier prioritaire de Mulhouse, afin de proposer un portrait de ceux qui y vivent. Nous avons arpenté les coursives au pied des immeubles avec des enregistreurs sonores et des appareils photo afin de saisir l'humain et de recréer des espaces de rencontre. Nous avons réalisé des dizaines d'autres projets dans toute la France, dont certains au Carré de Soie, et ailleurs en Europe.

Par quels moyens vous y prenez-vous ?

Depuis 2017, nous bénéficions d'un espace de 3 000 m² avenue de Böhlen, dans lequel nous pouvons travailler de façon globale : création, fabrication et mise en œuvre des décors grâce à nos ateliers bois, métal et électronique. Notre noyau dur d'une trentaine de personnes est constitué pour partie d'une équipe artistique : comédiens, musiciens, auteurs, plasticiens et le comité de direction, dont font partie les membres fondateurs Pierre Duforeau et Stéphane Bonnard (directeurs artistiques), Gilles Gallet (directeur technique) et Géraldine Vinclar (administratrice). Mais on y trouve aussi des savoir-faire qui ne sont pas forcément ceux du champ du spectacle : ingénieurs mécaniciens, informaticiens, menuisiers, etc. Tous les corps de métiers sont poreux et tout le monde est en jeu lors du spectacle.

Malgré cette période peu propice, êtes-vous parvenus à présenter quelque chose en public ?

Cela nous semblait essentiel. Nous sommes partis de notre création "Les Immobiles", durant laquelle les participants doivent rester statiques dans l'espace public, pour recréer une expérience de la ville singulière : c'était

"Re-partir", que nous avons présenté le 27 février sur les parvis de nombreuses structures artistiques de la Métropole. En ce moment, nous travaillons à un projet nommé "Continent", qui devrait être joué dans le coin, avant une tournée cet été. Il traite de collapsologie, entre autres, autour de plusieurs questions : que peut-on créer avec une conception pessimiste du futur ? Comment reconstruire ensemble et se remettre en mouvement ? Nous menons plusieurs projets de front, notamment l'un d'eux à l'occasion de "Villeurbanne, capitale française de la culture 2022", dans lequel il s'agit de faire émerger la parole des jeunes pour la restituer dans l'espace public.

Propos recueillis par Theo Chapuis

The New Yorker : ici, c'est Vaulx !

LA CAPITALE DU CARDON peut, plus que jamais, faire valoir son titre de "berceau du tacos", puisque la légende vaudaise de la sauce gruyère vient d'être adoubée par la prestigieuse revue américaine The New Yorker, dans son édition du 19 avril. Sur six pages entièrement dédiées à ce met iconique, la journaliste et autrice franco-américaine Lauren Collins revient sur la saga du "French Tacos", citant à de nombreuses reprises... Vaulx-en-Velin Journal – alias *"the municipal newsletter of Vaulx-en-Velin"* – et l'enquête que nous avons publiée dans le numéro 181. Et la journaliste de conclure que Vaulx émerge *"comme le leader incontesté du titre de berceau du tacos français"*, et ce, parmi tous les prétendants ! Sans rancune, Grenoble ? M.K

Stéphanie Merle, suprême DTN

Multi-championne et présidente de l'Asul Aviron, cette sportive passe un nouveau cap en devenant Directrice technique nationale (DTN) à la Fédération française Sports pour tous.

"JE SUIS TRÈS FIÈRE et très touchée par cette nomination, mais ce n'était pas une finalité pour moi. Mon parcours s'est construit au fil des rencontres et des propositions. Je me dirige toujours vers là où je me sens bien", annonce d'emblée Stéphanie Merle. Elle a été officiellement nommée Directrice technique nationale (DTN) à la Fédération française Sports pour tous (FFSPT) par la ministre des Sports, Roxana Maracineanu, lundi 1er mars. L'athlète assurait déjà cette fonction par intérim depuis juin 2020, dans cette structure fondée en 1967, qui regroupe 3 000 clubs sur l'ensemble du territoire et recense 180 000 licencié·e·s dans 150 disciplines. La FFSPT s'axe essentiellement sur le loisir sportif et, comme son nom l'indique, sur l'accès du plus grand nombre à la pratique, avec comme objectif le bien-être. *"Nous sommes une fédération d'intention plus que d'activité,* détaille la DTN. *Malheureusement, nous subissons les contraintes sanitaires que l'on connaît tous, et nous accusons une perte de 40 % de nos licencié·e·s. Il nous faut donc maintenir le contact avec les associations affiliées, en attendant la rentrée, où l'on fera un gros travail pour faire revenir celles qui n'y sont plus"*. Dès à présent, une plateforme numérique, "Ma semaine active", a été développée pour les adhérent·e·s, ainsi qu'un fonds de solidarité à destination des clubs en détresse. *"On les accompagne aussi dans ce qu'ils peuvent proposer. Pour ce faire, je consulte et relaie les informations ministérielles. On gère aussi les fonds transférés à l'Agence nationale du sport (ANS) dans le cadre du Projet sportif fédéral et nous sommes là pour aider les clubs à aller chercher ces subventions",* précise-t-elle.

Un parcours de championne

Dans ses nouvelles responsabilités comme dans la pratique sportive, Stéphanie Merle est une battante. À 21 ans, alors qu'elle est basketteuse en N3, elle est atteinte d'une tumeur musculaire. Les médecins doivent lui amputer une jambe. Elle se lance alors dans une carrière Handisport, et devient 30 fois championne de France de natation, sur plusieurs distances et dans différents styles. Elle est sélectionnée pour de nombreuses compétitions internationales entre 1994 et 2001, année où elle renoue avec le basket. Elle est retenue en équipe de France et obtient le bronze européen en 2005. Dès 2010, elle tente l'aviron au Grand Parc et se fixe un objectif : Londres 2012. Lors des Jeux paralympiques, elle termine 8e en équipage.

Son visage est aussi bien connu du paysage sportif vaudais, puisque Stéphanie Merle a repris, en 2015, les rennes du club d'aviron basé à Vaulx-en-Velin, avec l'intention de développer la pratique scolaire. Sa carrière professionnelle, commencée en 2000 en tant que cadre au ministère dédié, gravite aussi autour du sport, *"une passion familiale"*. Que ce soit le rugby, pratiqué par son fils, le basket, sa première discipline de prédilection, la natation, qui l'a couronnée championne, ou encore l'aviron, où elle a tutoyé l'olympisme : qu'importe le sport, pourvu que l'on ait l'ivresse de la pratique.

Rochdi Chaabnia

Tonton Mouj, une passion en rouge et noir

LE PRÉSIDENT DU CLUB, Mohamed Ouled, le décrit comme *"le plus fervent des fans. Il est présent à chaque match !"*. À 68 ans, Raymond Berlioz-Arthaud, plus connu sous le patronyme de "Tonton Mouj", est une figure du FC Vaulx, une sorte de supporter en chef. Mais pourquoi ce surnom ? *"Simplement parce je suis l'oncle de Philippe Moujetzky, un joueur de renom du club*, explique le passionné de foot. *Il avait beaucoup de talent et aurait pu passer pro, mais il a été écarté bien trop souvent des terrains à la suite de nombreuses blessures. Il faisait partie de l'effectif qui a remporté le Championnat de France de 4e division en 1992. En 1994, Vaulx a aussi disputé les 32e de finale de la Coupe de France face à la grande équipe de Nantes et mon neveu portait le numéro 10. C'était quelque chose !"*. À cette époque, Tonton Mouj est en région parisienne. Il est muté dans l'agglomération en tant que gardien d'immeuble en 1999. Dès lors, il suit avec passion son club de cœur. *"Ce qui me plait ici, c'est le côté familial et l'état d'esprit : au FC Vaulx, on sent l'envie de gagner*, explique-t-il. *J'ai toujours été accueilli à bras ouverts. J'y ai noué de belles amitiés et il y a eu des moments forts. Notamment, en 2011, les 16e de finale de la Coupe de France, que l'on a joués face à Rennes, à la Duchère. Ou notre victoire sur la pelouse de la réserve de l'OM, en 2013. Ce sont des moments magiques"*. Tonton Mouj poursuit : *"on voit souvent de bons joueurs partir, mais c'est normal, car c'est un très bon club formateur"*. Depuis l'arrêt des matchs, Raymond Berlioz-Arthaud patiente. La limitation des déplacements lui impose de rester à Saint-Chamond, où il réside. *"On attend les jours meilleurs avec patience et surtout que la saison reprenne au plus vite"*, conclut-il. R.C

© DR

Covid-19 : les OMS préparent la riposte

L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS (OMS) de Vaulx-en-Velin s'associe à ceux de Lyon, Villeurbanne et Vénissieux afin de proposer un cycle de formations en visio-conférence, destiné aux dirigeants et salariés des clubs locaux. Lors des quatre sessions, il sera question de la reprise des activités sportives post-Covid. Jeudi 29 avril, c'est la remobilisation des bénévoles qui sera abordée ; jeudi 27 mai, on évoquera la communication avec les adhérents, tandis que la séance du mardi 29 juin sera consacrée à la rentrée des clubs. La formation se conclura en septembre, avec un point sur la mise en place des protocoles sanitaires.

"Chaque thématique que l'on propose a pour objectif de faciliter la tâche des encadrants, pour les aider à obtenir un meilleur fonctionnement de leurs structures", explique Yazid Amiar, chargé de communication de l'OMS de Vaulx-en-Velin. Cette formation est reconnue par la Fédération nationale des Offices municipaux des sports (FNOMS). C'est un soutien pédagogique, sur mesure et interactif, durant lequel les participants pourront échanger entre eux et avec des intervenants extérieurs à propos des difficultés rencontrées. Ces modules dureront une heure, de 18h30 à 19h30. Les inscriptions se font auprès des différents OMS et la participation est gratuite. K.D

Orientation : LE CHAMP DES POSSIBLES

Médecine, arts du spectacle, relations internationales, gastronomie, mécanique... Vaulx-en-Velin Journal est allé à la rencontre de jeunes Vaudais inspirants qui poursuivent des cursus dans des univers très différents, mais toujours avec excellence et détermination !

Anne Adam : "Apporter mon savoir au service des patients"

PASSIONNÉE depuis sa tendre enfance par le corps humain et ses mystères, Anne Adam, aujourd'hui âgée de 20 ans et en deuxième année de médecine, a fait de sa passion ses études. *"À l'école Gagarine, j'adorais réaliser des exposés sur ce sujet,* se remémore-t-elle. *Dès le lycée, j'ai su que c'était la voie que voulais suivre".* Après son cycle secondaire réalisé à l'Ensemble scolaire Charles-de-Foucauld, dans le troisième arrondissement de Lyon, la jeune fille du Mas s'inscrit à la faculté de médecine Lyon-Est et découvre un autre rythme de travail. *"C'était intense : le concours de première année demande beaucoup de préparation et de sacrifices. Il faut vraiment le savoir avant de s'engager et garder ce but en tête. La motivation prime".* Aujourd'hui en deuxième année, l'étudiante fournit toujours un travail constant. *"C'est moins théorique, on découvre des cas cliniques, mais ça demande toujours autant d'application"*, précise-t-elle. Anne Adam prépare ses examens de fin d'année et démarrera en juin son stage infirmier . *"Je suis confortée dans mes choix, c'est ce que je veux vraiment faire : apporter mon savoir au service des patients. Je souhaite aussi allier la recherche à la pratique quotidienne de la médecine"*, conclut-elle. Le chemin est encore long, mais la voie est bien tracée.

R.C

Boubacar Diallo : des Canuts à une table étoilée

EN 2018, Boubacar Diallo a 16 ans quand il quitte la Guinée pour la France. Après six mois au lycée du Premier film (Lyon 8e) pour apprendre à parler et lire le français, il atterrit aux Canuts et s'oriente vers la mécanique et la plomberie. C'est finalement la passion pour la cuisine qui germe en lui et il passe un CAP Agent polyvalent de restauration. *"J'ai vite appris à aimer le travail en équipe et les relations entre cuisinier et clients"*, confie-t-il. Repéré par sa professeure Sonia Serour, il intègre la formation "Cuisine mode d'emploi(s)" du fameux Thierry Marx, où il renforce ses fondamentaux. Une étape cruciale, car Boubacar Diallo est remarqué par le chef étoilé Jérémy Galvan, dont il est aujourd'hui l'apprenti, dans son restaurant du Vieux Lyon. *"C'est de la cuisine de haut niveau, surtout pour le travail des viandes et des poissons"*. S'il envisage un BTS pour la suite, il compte bien capitaliser sur ses belles expériences pour en engranger de nouvelles – et mijote un rêve de carrière : *"devenir chef d'un restaurant de cuisine traditionnelle ou gastronomique"*.

T.C

Marie Fanchon : Boisard Qualität !

"LES VOITURES, ça m'a toujours passionnée", confie la jeune femme de 26 ans au milieu d'une véritable caverne d'Ali Baba de pièces détachées. Après un CAP Mécanique poids lourds, suivi d'une mention complémentaire Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile (MSEA) et d'un an d'apprentissage auprès de la Société d'enseignement professionnelle du Rhône (SEPR), elle est désormais magasinière dans un garage Mannes, entreprise spécialisée dans les marques allemandes (Mercedes, Porsche, Audi, BMW...). Médaille d'or régionale au concours du meilleur apprenti de France en 2013, elle a acquis la majeure partie de ses savoirs professionnels au cours de ses quatre années à Boisard. Une école dont elle vante la formation et où elle a rencontré des condisciples qui comptent, encore aujourd'hui, parmi ses plus proches amis. Là-bas, elle était déjà l'une des seules femmes, ce qui est toujours le cas sur son lieu de travail actuel, qui compte treize salariés. *"Mais ça ne m'a pas désavantagée, bien au contraire : durant mon parcours, j'ai souvent rencontré des recruteurs qui étaient plutôt contents d'apporter un peu de mixité dans un univers qui, il est vrai, reste très masculin"*. R.V

Lorris Dessard : les feux de la rampe

PATRICE CHÉREAU, Stanislas Nordey, Louis Jouvet ou encore Peter Brook... Comme ses illustres prédécesseurs, Lorris Dessard, 19 ans, a le théâtre dans le sang et veut devenir comédien ou metteur en scène. Après une Cham à Barbusse et une option théâtre au lycée Saint-Exupéry, Lorris, qui monte sur les planches depuis sa plus tendre enfance (à la MJC notamment, avec la compagnie Peut-être), a donc souhaité poursuivre son parcours sous les projecteurs. Depuis septembre, cet habitant du Village est inscrit en licence Arts du spectacle à l'Université Lyon 2, en vue d'une spécialisation en danse et théâtre, tout en suivant, en parallèle, des cours auprès de la Compagnie du Vieux Singe. *"En plus de la pratique, je voulais avoir un enseignement plus théorique*, explique le Vaudais, par ailleurs vacataire au Programme de réussite éducative du CCAS de Vaulx-en-Velin. *Avec une licence en Arts, on ne trouve pas forcément un emploi, mais, en complément de mes cours de théâtre, c'est un vrai apport. Ce cursus est très éclectique et permet d'aborder des notions et des thèmes sur lesquels on ne se serait peut-être jamais penché. C'est très enrichissant humainement"*. M.K

Naïm Mezeraï : un long chemin vers les relations internationales

LYCÉEN à Robert-Doisneau, puis étudiant à l'Institut pour le développement et la recherche d'action commerciale (Idrac), où il a obtenu son Master 2, Naïm Mezeraï, originaire du Centre-ville et aujourd'hui âgé de 27 ans, poursuit son parcours à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Il y prépare un Master Relations internationales. *"Après mon passage à l'Idrac et deux semestres à l'étranger, le premier en Australie et le deuxième en Allemagne, j'ai voulu me diriger vers les relations internationales*, explique le diplomate en devenir. *Pour cela, je suis parti en Volontariat international en administration (VIA) en Indonésie, à l'ambassade de France de Jakarta. Une expérience marquante qui m'a ensuite poussé à me rendre au Caire, à l'Institut français, pour y apprendre l'arabe, mais la crise sanitaire est passée par là et j'ai dû finir mes cours à distance"*. Parallèlement, Naïm Mezeraï a tenté une première fois le concours de secrétaire des affaires étrangères. Il compte désormais sur ses bagages bien fournis pour transformer l'essai et intégrer un corps diplomatique français au Maghreb ou au Moyen-Orient, voire le ministère des Armées.

R.C

3 Questions à Ahmed Chekhab

Adjoint délégué à l'Emploi, à l'Insertion et à la Formation professionnelle

Quels sont les principaux dispositifs visant à l'insertion professionnelle des jeunes ?
Ils sont très nombreux : le plan 1 jeune 1 solution, la garantie jeunes, le Parcours emploi compétences, le Contrat initiative emploi, le Parcours d'accompagnement contractualisé vers l'emploi et l'autonomie... Vaulx est une ville très jeune, malheureusement touchée par un fort taux de chômage. C'est pourquoi il a fallu trouver des solutions. Au fil des années, une véritable expertise du terrain s'est développée et cela explique pourquoi, avant la crise sanitaire, le taux de chômage des jeunes Vaudais avait connu une importante baisse.

Le 3 avenue Georges-Dimitrov connaît actuellement des travaux. Pourquoi ?
La Direction du développement social et de la vie associative (DDSVA) a quitté le bâtiment pour permettre de rassembler en un même lieu tous les acteurs de l'insertion professionnelle, notamment la Maison métropolitaine d'insertion pour l'emploi et la Mission locale. Par ailleurs, dans le cadre du plan 1 jeune 1 solution, il est prévu de doubler le nombre de personnes accompagnées avec la garantie jeunes : elles seront presque 400 cette année. Il a donc fallu faire de la place.

La Cité de l'emploi comprend un volet dédié à la mobilité internationale. Que contient-il ?
Son objectif est d'offrir à de jeunes Vaudais une expérience hors de nos frontières et, ainsi, d'améliorer leur pratiques des langues étrangères, dans le cadre du dispositif Erasmus +. Dans un premier temps, elle se déroulera dans les villes européennes avec lesquelles Vaulx-en-Velin est jumelée, mais nous souhaitons, à l'avenir, développer d'autres partenariats pour élargir le nombre de destinations. La Cité de l'emploi est ainsi complémentaire de la Cité éducative.

Propos recueillis par R.V

Mas du Taureau

Des ambitions réaffirmées pour le quartier

Une réunion publique en visioconférence est organisée fin avril, en présence d'élus municipaux et métropolitains.

C'EST UN NOUVEAU point d'étape autour du projet urbain du Mas du Taureau : une réunion publique est proposée en visioconférence, jeudi 29 avril à 18 heures, en présence de Béatrice Vessiller, vice-présidente de la Métropole en charge de l'Urbanisme et du Cadre de vie, et d'Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin. Elle permettra de réaffirmer les ambitions portées par la Ville, la Métropole, la Société d'équipement et d'aménagement du Rhône et de Lyon (Serl), l'Anru et les nombreux partenaires, pour transformer le quartier. Elle doit aussi rappeler le calendrier de mise en œuvre du projet et inviter le public à participer aux ateliers de réflexion avec la Serl, aménageur désigné, et l'agence TER. Enfin, les logos du projet seront présentés et un vote électronique sera ouvert à l'issue de la réunion sur la plateforme monavis-vaulx-en-velin.net.

La dernière réunion publique sur la rénovation du Mas du Taureau remonte à juillet 2019. Entre-temps, le cabinet Ville ouverte, assistant de la Serl sur le volet concertation, a mené de nombreux échanges avec les parents d'élèves et le bureau du Conseil de quartier à propos des aménagements transitoires autour de l'école Courcelles et de l'ancien foyer Adoma, lors de temps informels sur le marché ou à la sortie des écoles. Ces discussions ont révélé de nombreuses attentes, mais aussi des difficultés à appréhender les changements en cours sur le quartier et à distinguer les différents acteurs impliqués dans cette transformation d'ampleur : construction de la médiathèque-maison de quartier, réhabilitations du bailleur Est Métropole habitat, arrivée du tramway, aménagement des espaces transitoires...

Bâtir avec les jeunes

Dans le cadre de cette concertation, Mathis, Rémina, Salomé, Lise, Dédelvie et Lucie, un groupe d'étudiants en master à l'Institut d'urbanisme de Lyon (IUL), rencontrent les jeunes âgés de 12 à 25 ans pour mieux connaître leurs attentes autour des futurs espaces publics.

Parmi eux, deux classes de 6e du collège Césaire et les différentes associations du Mas. Après concertation, les aspirants urbanistes établiront des scénarios programmatiques pour la Serl.

Une autre concertation est aussi menée autour de la médiathèque-maison de quartier. Un groupe d'ambassadeurs, âgés de 12 à 17 ans, est en passe d'être créé. Il mènera un travail sur la place de la jeunesse, en lien avec les associations qui lui sont dédiées, la Direction du développement social et de la vie associative (DDSVA), le service Jeunesse et la chargée de mission du futur équipement.

Rochdi Chaabnia

Pratique : réunion publique jeudi 29 avril à 18 heures sur http://bit.ly/reunion-masdutaureau

Village

Le Paradis en travaux

LE BAILLEUR ALLIADE habitat réhabilite 120 logements de la résidence Paradis, située rue Marcellin-Berthelot, en procédant à l'isolation thermique de l'ensemble des bâtiments. Les portes palières des appartements et les radiateurs sont remplacés, les persiennes repeintes et une réception satellite collective installée pour chaque immeuble. En plus de ces réalisations, deux nouveaux logements sont créés au-dessus de la chaufferie du quartier. Tous les aménagements extérieurs sont aussi repris, ainsi que les réseaux divers (le quartier est raccordé à la chaufferie biomasse). Les opérations seront terminées pour la fin d'année, pour un coût de 3,8 millions d'euros HT. Parallèlement, sur le terrain de la résidence, deux nouveaux immeubles sont également en cours de construction. 20 nouveaux lots (un T1, trois T2, huit T3, sept T4 et un T5) devraient être livrés pour le premier trimestre 2022 et bénéficieront de leur propre accès.

R.C

Fisac : un premier commerce bénéficiaire

FINANCÉ PAR LA VILLE, l'association de commerçants du Village, les chambres consulaires et l'État, le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac) est un dispositif d'accompagnement des entreprises déployé sur le quartier jusqu'à la fin du premier semestre 2022. Il comprend notamment une prise en charge de 40 % pour des dépenses de travaux comprises entre 1 500 et 30 000 euros HT. C'est ainsi qu'un premier commerce vient d'en bénéficier, à hauteur de 1 000 euros. Pendant ce temps, les travaux d'aménagement de la rue de la République, réalisés par la Métropole en lien avec la Ville, se poursuivent. Depuis lundi 22 mars et pour une durée prévisionnelle de trois mois, ils concernent le trottoir situé entre la rue de l'Égalité et la rue Saby, du côté des commerces. Outre la pose de réseaux secs sous les places de stationnement (provisoirement supprimées), ils consistent à créer une "tranchée de Stockholm", c'est-à-dire un ouvrage destiné à récupérer les eaux pluviales pour les restituer à la nappe phréatique. Durant les travaux, cette portion de la rue de la République devient à sens unique (de l'ouest vers l'est), tout comme la partie de la rue de l'Égalité comprise entre la rue Hugo et la rue de la République (du sud vers le nord).

R.V

Pratique : pour bénéficier de l'accompagnement du Fisac, contacter le service Économie-Emploi au 04 72 04 78 02 ou à service.economique@mairie-vaulxenvelin.fr.

Un livre, ça se partage !

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, on voit fleurir en ville de curieuses cabanes appelées micro-bibliothèques ou, plus couramment, boîtes à livres, voire boîtes à partage : des sites où on peut déposer ou emprunter des ouvrages, qui trouvent ainsi une seconde vie. Vaulx-en-Velin n'échappe pas à cet engouement, porté localement par les Conseils de quartier. Celui de la Côte / la Tase / la Soie a ainsi demandé l'an dernier aux services municipaux d'en installer deux, réalisées par le collectif vaudais Pourquoi pas !?. La première a été placée à proximité de l'Espace Carmagnole, la seconde devant le groupe scolaire provisoire Odette-Cartailhac. *"Une boîte à partage, ça ne vit pas tout seul !*, s'exclame Elsa Thomasson, membre du Conseil de quartier. *Il faut y passer régulièrement pour y faire un peu de tri, enlever les livres dont personne ne veut, en remettre d'autres... Ce sont ces moments de partage entre voisins qui en font aussi tout l'intérêt".*

Celle installée place Roger-Laurent par le Conseil de quartier du Pont des planches a été dégradée deux fois ces derniers mois. Pas de quoi décourager les habitants, qui ont demandé à l'ébénisterie vaudaise Robin Wood de réaliser une protection métallique pour la mettre à l'abri des flammes. *"Nous espérons qu'elle sera massivement utilisée*, précise Gérard Maupertuit, secrétaire de l'instance. *Dès que les conditions sanitaires le permettront, elle pourra également devenir un point de rencontre, puisque les bancs de la place s'y prêtent"*. Preuve de ce succès, deux autres boîtes à livres ont été installées mi-avril au Village, devant l'Espace Cachin et allée des Marronniers, toujours à l'initiative du Conseil de quartier.

R.V

La Côte

Garibaldi, une nouvelle résidence pour les habitants de Marhaba

LES TRAVAUX du programme Garibaldi, situé sur la rue éponyme et destiné à reloger les familles de l'actuelle cité Marhaba, se poursuivent. La Ville avait porté une attention particulière à la densité de cette opération du bailleur Lyon Métropole habitat (LMH), conçue par le cabinet d'architectes Dumetier Design.

Ce projet comprendra 38 logements sur un terrain de 6 500 m². L'ensemble est composé d'un immeuble collectif de 23 lots, essentiellement des T2 et T3 avec, pour la plupart, des balcons et des terrasses. Certains bénéficieront d'adaptations spécifiques pour les seniors. On retrouvera aussi un habitat intermédiaire d'un étage comprenant huit appartements. Les quatre logements situés au rez-de-chaussée bénéficieront d'un jardin.

Enfin, s'ajouteront sept villas accolées deux par deux, en duplex. Chacune disposera d'une terrasse ou d'un jardin et d'un garage privé. En outre, le programme laissera la part belle aux espaces arborés et des jardins partagés en fond de parcelle seront mis gratuitement à la disposition des habitants. 18 places de stationnement et 15 garages en sous-sol sont aussi prévus.

Les 38 familles résidant à la cité Marhaba étaient prioritaires pour accéder à ce programme qui sera livré au premier semestre 2022. 80 % des ménages souhaitaient y être relogés. Les 20 % qui ont quitté le quartier ont déjà trouvé un nouveau foyer à Vaulx-en-Velin, Décines, Meyzieu ou Villeurbanne.

Les travaux se poursuivent du côté de Marhaba. Les constructions qui accueilleront les locataires de l'ancienne cité de transit sont sorties de terre.

Pour rappel, le processus de relogement a été enclenché dès le début de l'année 2018 par la Métropole de Lyon. Comme lors de chaque opération, une enquête auprès des ménages a été menée. Ceux de Marhaba sont globalement âgés, avec une forte proportion de retraités, et résident dans le quartier depuis de nombreuses années.

Rochdi Chaabnia

Essayer gratuitement les nouvelles aides auditives chez AUDITION CONSEIL

Plus performantes et plus discrètes, toutes les plus grandes marques d'appareils auditifs sont chez AUDITION CONSEIL.

Grâce à la réforme 100% Santé, depuis le 1er janvier 2021, vous pouvez bénéficier d'un appareillage auditif de qualité en **classe 1** avec reste à charge à 0 € avec un contrat mutuelle responsable :

Le plus petit au monde unitron

Connecté avec l'iphone bernafon

Profitez de nos conseils et de notre expertise

Découvrez aussi la technologie rechargeable et connectée sur les appareils de **classe 2**

Invisibles
Intra profond
Starkey

Rechargeables
Lithium-ion dernière génération Phonak

Connectés
Bluetooth téléphone et télévision

Essai gratuit 1 mois chez vous
sur prescription médicale

Votre spécialiste de la correction auditive

Ayoub RAMI
Audioprothésiste D.E.
Spécialiste de l'audition

AUDITION CONSEIL
Vaulx-en-Velin
10 rue Émile Zola
Parking gratuit
04 81 65 17 94
Du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-18h

N°1 de la correction auditive dans le Grand Lyon ■ auditionconseil.fr

JE LIS

TITUS N'AIMAIT PAS BÉRÉNICE
NATHALIE AZOULAI

De nos jours, une Bérénice moderne est quittée par son Titus d'amant, qui lui préfère sa femme légitime, Roma. Dévastée, la maîtresse délaissée trouve consolation dans les alexandrins de Jean Racine (1639-1699), dans cette langue si particulière qui désarçonnait déjà ses contemporains. Tel est le prétexte de cette biographie romancée de l'historien de Port-Royal, qui peint le portrait d'un homme déchiré entre son éducation religieuse rigoriste, quasi-sectaire, et sa soif de reconnaissance par le biais de la tragédie. De son enfance d'orphelin à sa mort en courtisan, Racine n'aura eu de cesse d'interroger les mystères de la passion amoureuse. Passant allègrement d'une époque à une autre, Nathalie Azoulai offre au lecteur un aperçu des doutes et des questionnements qui pouvaient être ceux d'un homme du Grand Siècle – et qui sont encore en grande partie les nôtres.

> Éditions P.O.L
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

QUÈSACO
Réponse du Quèsaco du 17 mars : détail de la nouvelle façade de l'Hôtel de Ville

J'ÉCOUTE

JVLIVS II
SCH

Cet album, sorti le 19 mars, est le deuxième volet d'une trilogie entamée en 2018. Le premier disque dessinait le portrait d'un chef de clan mafieux, associant récit et musique. Pour cette suite, le baron quitte Marseille pour débarquer près du port de Gibraltar. SCH arrive à dérouler un storytelling autour de son projet musical. Certains morceaux, comme "Gibraltar" ou "La Battue" sont contés par José Luccioni, la voix française d'Al Pacino.
Son timbre rocailleux nous immerge immédiatement dans cet album de 55 minutes partagé en 19 morceaux, et nous invite à découvrir les aventures de ce malfrat. Pour ce nouvel opus, le "Loup noir" a recruté deux rappeurs dans sa meute : Jul et Freeze Corleone. L'œuvre est sombre, marquée par le personnage sans pitié et mordu de trafics illégaux qu'incarne l'artiste, mais aussi immersif, par la présence du narrateur. C'est une formule qui fonctionne puisque l'album est déjà certifié disque d'or et de platine.

> JVLIVS II
> Maison Baron Rouge, Rec. 118, Warner Music France
> 13.99 euros

Un peu plus près des étoiles

Le ciel d'avril par Pierre Henriquet, du Planétarium de Vaulx-en-Velin

Tout ce mois, vers minuit, regardez haut dans le ciel en direction du Nord. Vous y verrez l'une des formations d'étoiles les plus célèbres : la fameuse "Grande Casserole" (à l'envers, en cette saison), qui fait partie de la constellation de la Grande Ourse.
Ces sept astres brillants sont observés par l'homme depuis des milliers d'années, et ont nourri son imaginaire. "Casserole" pour nous, elle représentait un perroquet pour les Mayas, un caribou pour les Inuits et un "Homme qui tourne" pour les Navajos. Ces sept étoiles sont aussi à l'origine de l'adjectif "septentrional" (du latin "septem triones", ce qui signifie "les sept bœufs", puisque les Romains y voyaient un charriot tiré par des bœufs), synonyme de "nord".

© Noël Carboni

Il y a 130 ans...

Coup d'œil dans le rétro : dans la deuxième moitié du 19e siècle, la Municipalité se rend à l'évidence : l'arrivée de nouvelles familles au sud de la commune rend la construction d'une nouvelle école inéluctable. Le constat est le même chez nos voisins brondillants et villeurbannais, ainsi qu'à la préfecture, qui souligne le caractère *"incontestable"* de ce projet. Réunis en séance dans la mairie, alors située dans le château, les élus vaudais décident, en 1891, de construire un groupe scolaire mixte et intercommunal aux Brosses, pour la somme de 18 000 francs. Un terrain de la route de Genas fait l'unanimité des trois communes et les plans sont confiés à l'architecte municipal de Villeurbanne. Mais très vite, les locaux tout juste sortis de terre ne suffisent plus. *"Cette école ouverte à la rentrée d'octobre 1895 a pris rapidement une grande extension,* écrit le préfet en janvier 1897. *Elle compte actuellement 58 élèves (23 garçons et 35 filles), sous la direction d'une institutrice. M. l'inspecteur estime que dans ces conditions, une seule maîtresse ne saurait suffire plus longtemps et il émet l'avis qu'il convient de dédoubler ladite école".* Il propose donc d'installer l'une des classes au rez-de-chaussée, l'autre au premier étage du bâtiment, et de faire du second étage un logement pour *"l'instituteur et l'institutrice, qui formeraient alors un ménage"*. Une décision qui sera entérinée par l'assemblée vaudaise, le 7 octobre 1900. M.K

Mathieu Gardon

chanteur lyrique, sage-femme et homme libre

Des néons des hôpitaux aux feux des projecteurs, ce Vaudais d'adoption prouve qu'il n'est jamais trop tard pour se réaliser.

LE TAUX D'HOMMES parmi les 23 000 sages-femmes qui exercent en France ne serait que de 1 à 3 %. Parmi eux, Mathieu Gardon est encore plus un cas à part, lui qui a vécu une carrière de chanteur lyrique, l'amenant à arpenter les salles d'accouchement comme les salles de spectacles. Bien avant ses premiers émois scéniques, il naît en 1987 près de Châlon-sur-Saône, avant de s'installer dans le Mâconnais avec ses parents, son frère et sa sœur. À la maison, on écoute parfois Pink Floyd, Genesis ou les Beatles, mais, dès six ans, c'est le saxophone qui l'attire. Inscrit au conservatoire de Mâcon, il pratique également l'orgue, mais *"jouer seul dans une église ne me passionnait pas : ce qui me plaisait, c'était de faire de la musique avec d'autres personnes"*. C'est à l'âge de sept ans qu'il fait la découverte de sa vie, un soir où sa mère l'emmène au théâtre : on y donne un spectacle de chant lyrique, interprété notamment par la maîtrise, chœur de jeunes chanteurs. Au fond de son fauteuil, le petit garçon vit un déclic : *"un spectacle si incroyable que j'ai demandé à ma mère de m'y inscrire dès que possible"*, se souvient-il. Il y fait ses premières armes en tant que soprano.

Devenue cheville ouvrière du chœur, il donne ensuite de la voix en solo lorsque la sienne mue, prend des cours de théâtre et s'initie à l'opéra. *"C'est là que j'ai découvert un art total : celui de pouvoir dire, jouer et chanter en même temps"*. Il développe une tessiture plus grave et se met à rêver plus grand, assuré d'un vrai potentiel par ses pairs et ses professeurs. Ainsi, après son bac, son entourage est-il surpris de le voir se lancer dans des études de santé. Tout comme ses parents, pharmacienne et vétérinaire, et ses frère et sœur, infirmiers, il est aiguillonné par le caducée et opte pour un cursus de sage-femme. *"Je voulais de l'urgence et j'aimais déjà travailler avec les enfants"*. Au passage, *"le fait que je sois un homme n'a jamais été un sujet : personne n'a remis mon choix en cause"*.

Leçon d'humilité

En parallèle de son cursus, il chante à l'École nationale de musique de Villeurbanne. Commence alors un véritable exercice d'équilibriste entre soignant et artiste. *"Je ne connaissais qu'une papeterie qui vendait l'agenda heure par heure dont j'avais besoin pour m'organiser... et prévoir mes heures de sommeil"*, confie-t-il. En juin 2010, il est reçu premier (à l'unanimité du jury) au prestigieux Conservatoire national supérieur de musique de Lyon... le jour-même où il reçoit son diplôme de sage-femme. Pendant deux ans, il accouche le jour à l'hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron et illumine les scènes de sa voix la nuit. Brillant dans les répertoires contemporain, baroque et début 20e (Rameau, Debussy, Ravel...), il met un terme à sa vie de sage-femme fin 2012.

> ***"J'ai découvert un art total : celui de pouvoir dire, jouer et chanter en même temps"***

En 2013, il décroche le titre de Révélation artiste lyrique de l'Adami, tournant qui le conduit à être nominé dans la même catégorie aux Victoires de la musique classique 2014. *"Je n'étais pas prêt*, tranche-t-il aujourd'hui, *mais je savais qu'on ne me le proposerait plus... et j'ai grillé ma chance"*. Mais Mathieu Gardon n'en conserve que peu d'amertume : il passe cinq années entre opéras comiques, religieux, opérettes, récitals, créations contemporaines, etc. Jusqu'à ce que quelque chose se brise. *"Je partais six ou sept mois de l'année, entre rencontres éphémères, stress, montagnes russes d'émotions et sacrifices permanents... J'ai fini par trouver ça très vain"*, avoue-t-il, comme une leçon d'humilité. Il perd pied dans une carrière solo qu'il vit de plus en plus comme une traversée en solitaire.

Or, *"on n'est jamais seul à l'hôpital"*. Mathieu Gardon reprend ainsi son activité de sage-femme à l'hôpital de la Croix-Rousse en avril 2019. *"J'ai beau avoir la vie d'une patiente et de son enfant entre les mains, je suis beaucoup moins stressé qu'avant"*, résume-t-il sans mystère. Entouré de son mari, de leur fils de quatre mois et de leurs animaux de compagnie dans leur maison du Pont des Planches, celui qui se décrit comme *"expansif"* ou *"bavard"* présente le visage d'un homme épanoui, apaisé, heureux. Aujourd'hui, il chante parmi l'ensemble professionnel Spirito, dirigé par Nicole Corti, et goûte l'émerveillement d'en apprendre toujours plus sur lui-même et son métier. *"Ça a toujours été ancré dans ma famille : on peut changer en cours de route,* explique celui dont la mère, pharmacienne, est un jour devenue professeure des écoles. *Changer de carrière, faire ce qu'on veut de sa vie ? Je le revendique !"*.

Theo Chapuis

SERVICE 7 J./7
ET 24 H/24
Tél. 04 78 67 65 93
Aide à Domicile & Auxiliaire de vie
pour personnes âgées
& personnes handicapées
ASAD
1, avenue Henri Barbusse
à Vaulx-en-Velin
www.asadservices.fr
INTERVENTIONS SUR VAULX-EN-VELIN,
MEYZIEU, DÉCINES ET ALENTOURS

TERRE
2024
DE JEUX
FIERS
DE REJOINDRE
L'AVENTURE
TERRE DE JEUX
2024
vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

Réunion publique
MAS DU TAUREAU
Présentation du projet urbain
EN VISIOCONFÉRENCE
Pour y assister
flashez le QR code suivant
Ou rendez-vous
à l'adresse :
www.grandlyon.com/
reunionmasdutaureau
De 18h à 20h
JEUDI 29 AVRIL 2021
Action Logement
ANRU
Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine
SERL
GRANDLYON
la métropole
vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

Agenda

MER 21 AVRIL

PLU-H : concertation publique jusqu'au 20 mai - lire p. 4.
Médiateur@home – quiz astro, à 18h30, sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

JEU 22 AVRIL

Fermeture de la mairie annexe, 4 rue Joseph-Blein.
Mission Alpha : décollage de Thomas Pesquet en direct, à 10h30. Sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

VEN 23 AVRIL

Jeux de société avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Inscriptions à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.
Mission Alpha : amarrage à l'ISS en direct, à 23 heures. Sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

SAM 24 AVRIL

Commémoration du 106e anniversaire du génocide des Arméniens sur vaulx-en-velin.net

DIM 25 AVRIL

Commémoration de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation sur vaulx-en-velin.net

LUN 26 AVRIL

Astronome@home – L'astronomie en ondes radio, à 18h30, sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

MAR 27 AVRIL

Jeux de société avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Inscriptions à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

MER 28 AVRIL

Fermeture de la mairie annexe,, 4 rue Joseph-Blein.
Médiateur@home – Construire une constellation en 3D, à 18h30, sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

JEU 29 AVRIL

Rendez-vous de l'emploi (lire ci-contre).
Réunion publique sur le projet urbain du Mas du Taureau, de 18 à 20 heures. En visioconférence sur vaulx-en-velin.net - lire p.10.

VEN 30 AVRIL

Fermeture de la mairie annexe, 4 rue Joseph-Blein.
Jeux de société avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Inscriptions à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.
Vulgarisateur@home – Pourquoi l'Humain a-t-il besoin des sciences ?, à 18h30, sur twitch.tv/planetariumvaulxenvelin

DIM 02 MAI

Éco-Run des cardons 2.0, au Grand Parc. Course à pied connectée, jusqu'au 23 mai. Inscriptions sur www.ecorundescardons.fr

MAR 04 MAI

Jeux de société avec les ludothécaires, de 17 à 19 heures. Inscriptions à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr.

JEU 06 MAI

PLU-H : Réunion publique (Plan local d'urbanisme et de l'habitat), de 18h30 à 20h30. Infos sur vaulx-en-velin.net et inscriptions sur jeparticipe.grandlyon.com.

La mémoire continue de se partager en ligne

Le printemps est une période riche en événements commémoratifs. Pandémie oblige, l'organisation de ceux-ci est revue mais, avec la volonté constante d'agréger les mémoires, la Ville maintient son engagement. Elle se souviendra des victimes du génocide des Arméniens, samedi 24 avril, et honorera la Journée du souvenir des victimes et des héros de la déportation, dimanche 25 avril. Ces deux cérémonies se dérouleront sur le site www.vaulx-en-velin.net, avec des vidéos et des liens pour approfondir l'histoire de ces tragédies.
Samedi 24 avril, des représentants de l'Union culturelle française des Arméniens de France (Ucfaf), de l'Union compatriotique de Daron Dourouperan et de la Croix bleue des Arméniens de France prendront la parole et déposeront symboliquement 106 roses au pied de la stèle de lave offerte par la ville jumelée d'Artik, pour marquer l'anniversaire du génocide de 1915, aux côtés de la maire Hélène Geoffroy et du conseiller municipal aux Actes commémoratifs, Pierre Barnéoud-Rousset. Le lendemain, une autre vidéo sera diffusée, avec une prise de parole de la Municipalité et de Robert Géa, président de la section locale de l'Union française des anciens combattants (Ufac).

Ailleurs dans la métropole...

De bric et de broc

De la brocante, du vintage, de la décoration, du recyclage, du design, de l'art... À deux pas de Vaulx-en-Velin se trouve le paradis des chineurs. Sous une fine couche de poussière s'y cachent des trésors. En quelques années, les Puces du Canal sont devenues le deuxième plus grand marché aux puces de France, une destination à part entière et un lieu de vie culturel fréquenté en temps normal par près de 10 000 visiteurs. Installées depuis 25 ans dans le quartier Saint-Jean de Villeurbanne, les Puces sont un incontournable des week-ends grand-lyonnais, fortes de leurs 200 boutiques pérennes, complétées par des centaines de places situées à l'extérieur et permettant d'accueillir jusqu'à 600 marchands itinérants. Covid oblige, le temple de la broc a dû fermer ses portes jusqu'à nouvel ordre... Qu'à cela ne tienne, puisqu'il est toujours possible de chiner depuis son canapé, grâce aux réseaux sociaux et au "click & collect". De quoi continuer à chercher la perle rare au milieu des 1 001 trésors proposés...

▼ Les Puces du Canal, 5 rue Eugène-Pottier, Villeurbanne
▼ À retrouver sur Instagram et Facebook

Petites Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Cherche à faire quelques heures de repassage, les courses, préparation des repas. Me contacter au 06 44 05 05 81.
• Débarrasse encombrants dans maison, appartement, cave, garage + transports meubles, électroménager et courses en véhicule utilitaire. Tél : 06 81 30 04 37.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds meuble d'angle Hifi marron 40 euros + meuble sdb avec miroir 50 euros + bureau d'ordinateur 30 euros + radiateur neuf dans emballage 200 euros + radiateur acier gaz de ville 20 euros + hotte design neuve monte et descend 300 euros + halogène gris et blanc 10 euros. Tél : 06 17 23 76 86.
• Vds mini-four Darty Proline CK18 Toaster Oven, neuf, 20 euros + centrale vapeur en très bon état, très peu servi, 40 euros. Tél : 06 26 14 53 59.
• Vds living en merisier 500 euros + table télé 60 euros. Tél : 06 21 77 69 17.

DIVERS

• Vds corbeille mariage ou baptême en osier et satin blanc avec coussin et cœur en dentelle pour alliance, H 45 cm, L 54 cm, 20 euros. Tél : 06 26 14 53 59.
• Vds chaîne Hifi Fisher avec platine, ampli, tuner et 2 enceintes sauf cassette HS, bon état, 45 euros. Tél : 06 72 16 53 52.
• Vds portes intérieures et blocs portes neufs différents prix + fenêtre PVC avec cadre, volets et store 50 euros + lot de 2 colonnes électriques Schneider 25 euros pièce + lot matériel électrique neuf différents prix + lot de carrelage neuf gris clair 45 x 45 centimètres + rebord fenêtre en ciment blanc 40 euros + auvent neuf transparent 40 euros. Tél : 06 17 23 76 86.
• Vds 2 écrans ordinateur avec souris 30 euros + 2 claviers 10 euros pièce. Tél : 06 17 23 76 86.

Le 83 reprend sa ligne

Avec les beaux jours, la ligne de bus 83, assurant la desserte entre le Carré de Soie et le Grand Parc, fait son retour. Jusqu'au dimanche 5 septembre, sa fréquence est d'environ un bus toutes les 30 minutes entre 9h30 et 19h30, modulable en fonction des week-ends, des jours fériés (sauf 1er mai), des vacances scolaires et de la situation sanitaire. Attention, les dimanches, jusqu'à environ 14h30, la desserte des arrêts autour du Super marché aux puces n'est pas assurée.
Pratique : www.tcl.fr

LES RENDEZ-VOUS DE l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

Le prochain rendez-vous aura lieu
JEUDI 29 AVRIL DÈS 9 HEURES
Pôle Emploi - service Jeunesse - Mission locale - MMIE
autour du thème **MULTISECTEURS**
INSCRIPTION OBLIGATOIRE
Contact : 04 72 04 78 02

▼ **Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 5 mai, les petites annonces devront parvenir avant le 30 avril en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULXENVELIN le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Stagiaire :** Chemssdine Belgacem - Kody Douangsithy - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valéra - **Collaboration spéciale :** Pierre Boggio - Aloÿse Mendoza - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Sancho de Serrate, au service de sa Majesté

Chef militaire et ambassadeur du dauphin, le seigneur ibérique Sancho de Serrate a présidé à la destinée de Vaulx-en-Velin au 15e siècle.

LE ROYAUME EST ENCORE AU CŒUR du tourbillon de la Guerre de Cent ans, lorsque le roi de France Charles VII (1403-1461) confie à son fils Louis (1423-1483) la gouvernance du Dauphiné, afin de l'exiler loin du trône près duquel le rejeton, pressé de régner, ne cesse de fomenter des révoltes contre son auguste père.

Celui que l'histoire retiendra sous le surnom de "l'Universelle Aragne" est le seul dauphin de France à résider dans sa province et à la gouverner, faisant de cette période son école du pouvoir. Louis II gère en effet sa principauté de façon autonome : il installe un parlement à Grenoble, interdit les guerres privées entre féodaux, oblige les nobles à lui rendre hommage et en profite pour se constituer une solide clientèle. Pour ce faire, il offre des fiefs et des rentes à ses plus fidèles serviteurs.

C'est ainsi que le 29 décembre 1443, il donne à l'Espagnol Sancho de Serrate, *"en considération des services qu'il lui a rendus"*, la place forte et la châtellenie de Pusignan. Puis, quelques mois plus tard, le 31 juillet 1444, il y adjoint le château et la seigneurie de Vaulx, *"pour en jouir sa vie durant"*. Serrate remplace Roland de la Poype, jusqu'alors seigneur vaudais.

© Pierre Bagglo

Une carrière fulgurante

Écuyer transpyrénéen, Sancho de Serrate est capitaine de gens d'armes et de traits (archers et arbalétriers) et garde du corps du dauphin. La carrière de cet Aragonais servant la maison delphinale fournit un exemple significatif de l'intégration d'un homme de guerre étranger dans les institutions du milieu du 15e siècle. Chef militaire, agent recruteur et ambassadeur occasionnel, il connaît une élévation rapide dans la garde rapprochée de Louis II. Le nom de ce personnage apparaît assez fréquemment dans les sources documentaires. Cependant, les renseignements qu'il est possible de glaner sur lui sont loin d'être suffisants pour permettre de retracer une biographie complète. Il n'en reste pas moins que, malgré cette pauvreté des sources, la carrière de ce noble venu d'Espagne apparaît clairement, de même que sa remarquable ascension sociale.

Comme deux châteaux ne suffisent pas, une lettre du 1er février 1451 lui concède, moyennant une redevance annuelle de 15 sous, le contrôle de la rivière de Chessin, un affluent du Rhône qui arrose alors le territoire de Décines-Charpieu. L'illustre Vaudais y fait bâtir deux moulins et développe la pêche pour renflouer les coffres de la seigneurie.

Il fait bien : lorsque le fils du roi décide d'épouser Charlotte de Savoie – âgée de dix ans à peine –, il doit réunir 5 000 écus d'or de revenus, soit la moitié de la somme convenue dans son contrat de mariage. Il contraint donc ses vassaux à lui fournir cet argent et Sancho de Serrate se voit dans l'obligation de remettre 146 livres et 16 sous à son prince, et ce, chaque année.

Ce mariage avec la fille de l'un des hommes les plus puissants d'Europe (avec l'ambition de constituer un vaste fief sur les deux versants des Alpes) n'est pas du goût de Charles VII. Furieux, le roi lève une armée pour marcher contre le Dauphiné et la Savoie. Le 30 août 1456, Louis II se réfugie chez le duc de Bourgogne. *"Mon cousin a donné asile à un renard qui, un jour, lui dévorera ses poules"*, commente le roi.

Rébellion ou soumission, le choix de la fidélité

Charles VII se fixe près de Lyon et réunit les trois états du Dauphiné pour leur demander de lui remettre la province. Si le dauphin est en sécurité, il n'en est pas de même pour les populations. À Vaulx, les habitants craignent que la situation ne dégénère. La seigneurie se situe, en effet, près de la frontière provinciale et serait en première ligne si une guerre venait à éclater.

Le gouverneur, le président du parlement de Grenoble, trois conseillers delphinaux, le grand prieur d'Auvergne et sept des plus importants seigneurs, parmi lesquels celui de Vaulx-en-Velin, descendent à Lyon, à l'Auberge de la Pomme, où logent les ambassadeurs bourguignons. Ils leurs assurent *"être prêts à faire ce qui serait le plus en harmonie avec les intérêts et l'honneur du dauphin"* et les prient de leur offrir *"auxilium, consilium et juvamen"*, c'est-à-dire l'aide, le conseil et le secours.

Puis, ils retournent auprès du roi, qui, par un habile mélange de promesses et de menaces, demande leur reddition. Prélats, barons, bannerets et représentants des communes sont pris entre deux feux. Ils veulent que la cour du dauphin, alors en exil, approuve noir sur blanc cette soumission, afin *"d'éviter tout reproche à l'avenir"*. Sancho de Serrate retourne donc dans la capitale des Gaules pour chercher l'approbation des émissaires de Bourgogne, leur expliquant : *"le roi a menacé de reprendre entièrement le pays sous son autorité si on ne lui obéit pas. Cependant, quelle que soit la ligne de conduite proposée au nom du dauphin, on s'y conformera comme aux ordres du prince lui-même"*. Le lendemain, le 8 avril 1457, Serrate et les autres délégués se rendent encore une fois à Lyon et, après de longs pourparlers, délivrent des lettres signées de leurs mains et marquées de leurs sceaux, donnant au roi toutes les garanties qu'il exigeait. Ils lui assurent qu'*"aucun danger n'est à craindre ni pour lui ni pour son royaume de la part du Dauphiné"*.

Heurs et malheurs du seigneur de Vaulx

Dès lors, s'en est fini de l'autonomie politique du Dauphiné, qui devient une province royale. Charles VII meurt en 1461. Son fils monte enfin sur le trône, après des décennies d'intrigues.

Devenu roi sous le nom de Louis XI, l'ancien dauphin n'en demeure pas moins rancunier et cherche à se venger de tous ceux par qui il considère avoir été mal servi sous le précédent règne, c'est-à-dire la quasi-totalité des notables dauphinois. C'est ainsi que Vaulx-en-Velin change de main et devient possession de Louis Richard de Saint-Priest, dont la femme, Jeanne de Bigny, est une dame d'honneur de la reine. Comme on dit dans l'Aragon natale de Sancho de Serrate : *"nuevo rey, nueva ley"* (1) !

Maxence Knepper

(2) *"Nouveau roi, nouvelle loi"* en espagnol.